

## À PROPOS D'UNE NOTICE SUR LE VERMILLON DANS LA "CRÓNICA GERAL DE ESPANHA"

Horácio Peixeiro

Instituto Politécnico de Tomar, Quinta do Contador - Estrada da Serra, 2300-313 Tomar, Portugal.  
hpeixeiro@gmail.com

La *Crónica Geral de Espanha*, codex appartenant à l'Académie des Sciences de Lisbonne, depuis 1879, est une copie du « Quatrocento » de la *Crónica de 1344* de D. Pedro Afonso, comte de Barcelos. Abondamment illuminée, elle nous montre une couleur et une technique de son application redevable de la tradition locale propagée par des traités et des formulaires, bien que soit clair un nouveau langage et un goût international.

La notice que on y trouve sur le « *termho do Chão de Bellotas* » rapporte les diverses productions de la région, parmi lesquelles l'*azougue* dont est extrait « *muyto vermelhon et muy bõo* ». Cette notice est importante du point de vue de l'étude de la couleur et, notamment, de la couleur dans l'enluminure. Du fait, il permet de la rapporter avec l'abondance du rouge dans l'enluminure portugaise, depuis les premiers exemples, comme nous sommes venus à vérifier depuis 1986, et, encore, révéler une tradition corroborée par des formulaires et traités. Le rouge est, sans aucun doute, la couleur la plus abondante aux fonds *alcobacense* comme, aussi, à ceux de *Santa Cruz de Coimbra* et *Lorvão* ; et le colorant que, presque toujours, entre dans sa composition est celui qui est connu par vermillon, que, parfois, se désigne par *minium*. Dans *O livro de como se fazem as cores (das tintas todas pera aluninar os livros)*, telle que dans le *Mappae Clavicula*, on trouve la recette de vermillon que nous voyons utilisée dans l'enluminure portugaise et dans la rubrication depuis, au moins, *l'Apocalypse de Lorvão*, du final du XIIème siècle, jusqu'aux codices alcobatiens des XIVème et XVème siècles. L'intéressante coïncidence entre les deux formulaires nous montre une tradition que pourra avoir été développée à *Santa Cruz de Coimbra*, où le *Mappae Clavicula* est rapporté dans un inventaire de livres prêtés, du premier quart du XIIIème siècle (1218), transcrit sur le codex *St.ª Cruz 34/43*, bien que à Alcobaca on ne trouve aucune mention de formulaires de peinture, sujet qui n'a pas mérité l'attention de sa Librairie, ce que pourrait signifier la petite importance qu'on prêtait à la couleur mais, aussi, une façon de produire et appliquer les couleurs conformément à une tradition locale. Cette tradition du vermillon pour écrire peut se suivre, plus tard, au *Breve Tratado de Illuminação*, écrit par un moine de l'Ordre de Christ, à Tomar, et au son contemporain, *Arte da Pintura Symmetria e Perspectiva*, de 1615, écrit par le dominicain Filipe Nunes.

Mais cette notice sur une matière-première aussi abondante et aussi bonne, peut être une des justifications à ce que le rouge soit la couleur des images du roi représentées dans la *Crónica*, étant licite de penser qu'il continue à être, dans les Espagnes, la couleur principale, en n'accompagnant pas le triomphe du bleu en Europe médiévale, à partir des débuts du XIIIème siècle.